

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CETE Normandie Centre

Le Grand-Quevilly, le 18/05/2009

Laboratoire Régional des Ponts et Chaussées de Rouen

Le chargé d'études

à

Monsieur
LE FRANCOIS Mathieu

Référence : Affaire n° 12560

Vos réf. :

Affaire suivie par : ARPAIA Julien

Julien.Arpaia@developpement-durable.gouv.fr

Tél. 02 35 68 81 63 – Fax : 02 35 68 81 88

Objet : Essais oedométriques– Pont de Grand Laussat

La présente note présente quelques commentaires au sujet des essais oedométriques issus de la campagne de reconnaissances géotechniques du Pont de Grand Laussat.

Tous les essais de compressibilité à l'oedomètre présentent des pressions de préconsolidation faibles, voire anormalement faibles {SC3 – 9,2m} et {SC4 – 6,5m}. Cela sous-entend que les sols étudiés sont très fortement sous-consolidés (improbable) ou qu'ils ont été fortement remaniés par le carottage. On peut également supposer que le cycle de déchargement-rechargement a été imposé trop tôt, c'est-à-dire pour une contrainte trop faible.

L'essai {SC4 – 6,5m} présente paradoxalement une diminution de la masse volumique sèche au cours de l'essai alors que l'indice des vides diminue. On ne peut que suspecter une erreur de report de mesure.

Les courbes de consolidation transmises restent quasi-illisibles en l'état. On constate néanmoins le caractère inhabituel de la courbe de consolidation de l'essai {SC2 – 3,2m – sous 31 kPa} avec un coefficient de consolidation plus fort pour la consolidation secondaire que pour la consolidation primaire.

PJ :
Copie à :

Ces éléments ne remettent pas en cause les conclusions du LBTPG concernant les remblais d'accès. Les tassements devraient rester acceptables pour le tracé au niveau du pont actuel.

L'ingénieur chargé d'études

Julien Arpaia